



Commentaires et Nouvelles

Viser continuellement à faire de l'esprit est encore un très mauvais genre de conversation. Swift.

L'estimé total des contrats de construction au pays est en recul de 26% sur le chiffre global connu pour l'année 1932.

Les exportations de blé en janvier se sont accrues par rapport au chiffre, anormalement peu élevé de décembre.

Les recettes ferroviaires brutes ont été, en 1933, pour le Pacifique canadien, \$114,269,688, et pour le Canadien National de \$144,798,509. Le trafic ferroviaire en janvier a été plus fort que durant le mois précédent et plus élevé de 25% sur le mois correspondant de 1933.

Reprise industrielle. Nombre de fabricants ont suffisamment de commandes en carnet pour maintenir leurs usines en marche pendant plusieurs mois encore; certaines industries, celles qui fabriquent des machines aratoires, par exemple, qui n'ont pas participé à la reprise 1933 reprennent leurs opérations sur une échelle modérée.

Rien ne presse autant qu'un accord monétaire international déclarant récemment le premier ministre du Royaume-Uni. Tant que les violons ne seront pas accordés quant à la valeur des diverses devises le commerce mondial restera paralysé. Il est nécessaire de déterminer la relation qui doit exister entre le sterling et le dollar, le franc et le dollar.

A propos de blé. On a commencé à Ottawa, à étudier la réduction des embarras imposés par le pacte de Londres. La question est extrêmement complexe puisqu'il s'agit de diminuer la surface ensemencée de quatre millions d'acres. Les estimations les plus récentes portent la dernière récolte à 269,729,000 de boisseaux et la production globale des quarante-cinq principaux pays à trois milliards 542 millions contre trois milliards 719 millions.

Aux éleveurs et amateurs de Lapins du comté de Verchères. L'Association des éleveurs de lapins de la Province de Québec, dans le but de démontrer aux cultivateurs de la province que l'élevage du lapin est de nature à les intéresser et à leur rapporter des profits appréciables, a décidé à titre d'essai pour cette année, de fonder un club d'éleveurs dans le comté de Verchères, en accordant aux membres admis dans ce club certains avantages.

Si cet essai, comme l'Association en est persuadée, donne d'heureux résultats, de nouveaux clubs seront constitués l'an prochain dans d'autres comtés de la province.

Les renseignements concernant les conditions requises pour être admis à faire partie de ce club seront fournis par le secrétaire de l'Association des éleveurs de lapins de la province de Québec, Boite Postale 1555, à Belœil, P. Q.

Nous avons encore en disponibilité quelques volumes "Les Champs" tome premier du manuel d'Agriculture préparé par les professeurs de l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Nos abonnés ont manifesté beaucoup d'intérêt à l'offre que nous avons faite d'envoyer ce volume gratuitement à quiconque nous enverra la somme de \$3.00 comme paiement de 6 nouveaux ou anciens abonnements au "Bulletin de la Ferme".

Mais il en reste tant qui pourraient profiter de cet avantage exceptionnel de se procurer un volume aussi nécessaire et instructif sans déboursier un sou, que nous revenons à la charge convaincus que nos lecteurs qui tiennent à s'assurer pour eux-mêmes d'abord le service régulier du journal, et qui désirent le voir pénétrer dans tous les foyers agricoles ne perdront pas une occasion aussi exceptionnelle d'aider à grossir le nombre de nos abonnés.

Plus d'abonnés veut dire plus de tirage, plus gros tirage, plus d'annonces, plus grosse clientèle de bons annonceurs, plus gros volume par édition, portant plus d'articles intéressants et meilleur service d'information agricole.

Qui de vous refusera de nous donner le coup de main, que nous sollicitons et dont nous vous serons infiniment reconnaissants?

Le comité d'enquête constitué

Le comité qui enquêtera sur l'écart considérable entre le prix payé au producteur et celui payé par le consommateur. Résolution.

OTTAWA, 14. (D.N.C.) — Sont désignés comme enquêteurs, MM. H.-H. Stevens, ministre du Commerce; J.-L. Babin, député conservateur de Champlain; Thomas Bell, député conservateur de St-Jean et Albert; M. Edwards, député conservateur de Waterloo-sud; Sam Factor, député libéral, Toronto-Centre-Ouest; Oscar-L. Boulanger, député libéral de Bellechasse; J.-L. Hsley, député libéral de Hants et King; D.-M. Kennedy, député conservateur de Winnipeg-Centre-Sud; M.-C. Senn, député conservateur de Halimand-Sud; E.-J. Young, député libéral de Weyburn.

Il appartient au comité de se choisir son Président. Il semble entendu que l'enquête sera présidée par M. H.-H. Stevens, ministre du Commerce.

CE QUE SERA L'ENQUÊTE

La commission parlementaire des onze, est constituée en vertu d'une résolution que le Premier Ministre a fait adopter des premiers jours de la session. Cette résolution se lit comme suit:

M. Bennett propose qu'un comité spécial de onze membres de la Chambre soit institué pour rechercher et examiner les causes de l'écart considérable entre le prix que le producteur reçoit pour ses marchandises et le prix que les consommateurs paient pour la dite marchandise; le système de distribution, au Canada, des produits de la ferme et des autres produits naturels aussi bien que des produits manufacturiers, et sans restreindre le sens général de cette instruction, pour rechercher et examiner spécialement:

(A) L'effet sur le commerce ordinaire du détail du pays, aussi bien que sur les affaires des manufacturiers et des produc-

teurs, des achats en grosses quantités des magasins à succursales et des magasins à rayons;

(B) Les conditions du travail qui régissent dans les industries qui fournissent les marchandises à ces magasins à succursales et à rayons, et la mesure dans laquelle, le cas échéant, ces conditions existantes ont été causées par les méthodes d'achat de ces magasins, et l'effet de ces méthodes sur le niveau de vie de ceux qui travaillent dans ces industries et magasins;

(C) Les relations entre la meunerie et les boulangeries du pays et l'effet de ces relations sur l'industrie de la boulangerie au Canada;

(D) Les méthodes et le système qui régissent dans la vente du bétail et de ses produits, soit pour consommation domestique, soit pour exportation, et la mesure dans laquelle le système actuel offre ou restreint la chance qu'ont les producteurs d'obtenir une juste rémunération.

Que le comité aura pouvoir d'envoyer quérir personnes, papiers et documents, et le pouvoir additionnel de demander la nomination, en vertu de la loi des enquêtes d'une commission ou de commissaires, afin d'obtenir des témoignages que cette commission ou ces commissaires communiqueront au comité.

Que le comité, de temps à autre, fera rapport à la Chambre de ses constatations, proposera telles mesures qui de l'avis du comité, peuvent être jugées nécessaires pour imposer, en autant que ce sera possible, des méthodes équitables dans les systèmes de distributions et de vente du Canada, une rémunération équitable et juste, compatibles avec les droits des consommateurs, pour les producteurs, les employés et les patrons.

Station Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux Cultivateurs

ACCROUPEMENTS ET INCUBATION.

Pour connaître une autre saison fructueuse avec les poules, il faudrait encore obtenir des poulets sains, éclos de bonne heure et provenant des meilleures lignées de pondeuses. Les accouplements ne sont valables en autant que l'on emploie des reproducteurs sélectionnés et les premières poules du troupeau. Mieux vaut employer quelques bonnes poules plutôt que plusieurs mauvaises. L'accouplement doit se faire deux semaines avant de faire couvrir les œufs et ne jamais allouer plus que 12 à 15 poules à chaque cochet et même moins s'il n'est pas très vigoureux.

Pour avoir de bons œufs d'incubation il faut que les sujets accouplés reçoivent d'abord beaucoup d'exercice, une bonne ration, du lait et des déchets de viande.

S'il est escompté d'incuber plus de 100 œufs, il paraît d'utiliser une couveuse artificielle. Pour mieux en choisir la machine, il vaudrait la peine de consulter les connaissances car elles ne sont pas toutes également bonnes.

SOINS DE LA VACHE A L'ÉPOQUE DU VÉLAGE.

Avant même que la vache en soit à l'approche extrême du vélage, elle devra être éloignée des autres dans une loge où elle pourra jouir de la liberté et suffisamment

d'espace pour ne pas s'incommoder. La loge devra être à l'abri des vents courants d'air, munie d'une bonne litière et avoir été désinfectée au préalable.

Si la vache recevait une alimentation riche pendant sa gestation, il faudra la rendre plus laxative avant la mise-bas. Une telle ration se compose de 2 parties de son, et une partie de tourteau de lin à raison de 3 à 4 livres par jour. Si la constipation, même légère, survient à cette époque, il faudra lui faire boire une solution faite d'une livre de sel d'Epsom dans une pinte d'eau. Il faut aussi éviter de lui faire boire de l'eau froide.

Une surveillance attentive au temps de la mise-bas est une pratique nécessaire pour éviter les accidents. Immédiatement après la mise-bas, il est bon de l'abriter d'une chaude couverture et lui donner une buvée d'eau tiède.

Les trois premiers jours après le vélage, l'alimentation sera limitée en même temps que laxative et succulente. On pourra alors lui servir du foin de trèfle ou de luzerne, une faible quantité de racines ou d'ensilage avec du son. Par la suite, on lui servira de 5 à 8 livres par jour d'un mélange de son et de moulés d'avoine en partie égales avec 10% environ de tourteau de lin. La pleine alimentation de foin et de moulée ne lui sera servie que deux ou trois semaines après son vélage.

La viande d'agneau de qualité médiocre ou inférieure est généralement sèche, ou, si elle vient d'agneaux trop maigres, insuffisamment développée, est sujette à être molle. L'agneau trop gras laisse aussi à désirer et cause des pertes de viande.

L'indice des prix de gros au Canada est passé de 66.15 en décembre à 69.21 fin de janvier.

De même que la famine et la peste dans les pays arriérés, les dépressions économiques sont une sorte de maladie qui caractérise les sociétés humaines avancées. Cette maladie varie beaucoup dans ses manifestations, son cours et sa virulence; mais elle est si contagieuse qu'une épidémie sérieuse se propage à tous les coins de la terre.

Commentaires et Nouvelles

Cela stimule de recevoir des lettres comme celle-ci:

"Je m'empresse, avant le 15 février, de renouveler mon abonnement au "Bulletin de la Ferme", en vous envoyant 50c avec le nom d'un nouvel abonné.

"Je ne voudrais pour rien au monde me voir retranché de la liste des abonnés, surtout pour la modique somme de 50c, pour un journal aussi intéressant; car pour moi les conseils que l'on en reçoit valent vingt fois plus que l'argent que l'on donne.

Empressez-vous d'envoyer le journal à mon nouvel abonné, car après cela je veux commencer à travailler pour gagner le nouveau manuel "Les Champs". Votre dévoué, P. L. St-Alexandre, Cte Iberville.

Nos lecteurs qui s'intéressent à l'élevage des bovins de race Holstein, verront dans ce numéro un compte rendu intéressant et substantiel de la dernière assemblée annuelle de l'Association Holstein-Friesian du Canada, rapport que nous devons à la généreuse collaboration d'un directeur de l'Association pour la province de Québec, M. Roger-P. Charbonneau, et qui remplit avec distinction le rôle de secrétaire de l'Association des Éleveurs de bovins, race Holstein récemment formée dans la province de Québec.

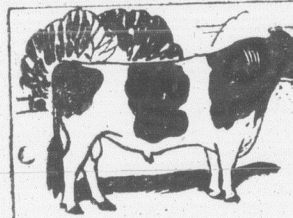
Les rapports financiers et de la propagande qui ont été soumis à l'assemblée générale de Toronto dénotent un optimisme de bon aloi chez les éleveurs de Noir et Blanc, qui envisagent l'avenir moins sombre qui s'amène avec sérénité et ambition, bien légitime de parfaite nos méthodes d'élevage de bons animaux laitiers, la race Holstein-Friesian ne figure pas au dernier rang parmi les races les plus populaires au Canada.

Rapport de la Sun Life. Il découle des chiffres imposants que comporte le rapport financier de la compagnie d'assurance Sun Life des faits très significatifs qui pourraient échapper à l'attention du lecteur non averti. Il n'est d'abord aucune institution dont la nature soit plus cosmopolite que les compagnies d'assurance sur la vie. Elles font des affaires avec toutes les classes de la société, elles recrutent leurs protégés parmi tous les citoyens d'un continent quelle que soit leur nationalité ou leur occupation. Les placements des compagnies d'assurance sont aussi de diverses natures, et contribuent à stimuler les affaires et à créer de l'emploi. Nous ne pouvons nous figurer, jusqu'à quel point notre structure économique serait affectée advenant le cas où ces institutions cesseraient d'exister.

Le soixante-troisième rapport annuel des opérations de la Sun Life que nous publions dans ce numéro nous donne une excellente idée du rôle important que tiennent les compagnies d'assurance dans notre vie économique. Voici une institution qui, durant l'année dernière, a payé, \$100,000,000 en bénéfices aux différentes catégories de ses détenteurs de polices ou de leurs dépendants. Des milliers de personnes ont reçu de ces bénéfices de la Compagnie, non pas comme dote ou charité, mais comme ayants-droit. D'autres compagnies d'assurance ont fait la même chose dans une mesure variant selon leur importance. Au temps que nous vivons, où la question brûlante d'actualité est de chercher à conserver notre équilibre économique, où l'on y arrive qu'en obtenant de ceux qui possèdent en faveur de ceux qui n'ont plus rien, le fait ci-rapporté illustre de belle façon comment les compagnies d'assurance-vie sont parvenues à établir un système sûr et scientifique d'épargne en vertu duquel, sans trop d'inconvénients, l'homme peut amasser durant ces années productives suffisamment pour parer aux difficultés que cachent parfois un avenir incertain.

Il est certaines autres particularités, dans ce rapport, dignes de mention spéciale: parmi lesquelles, il faut citer le montant fabuleux de deux billions et quart que représentent les polices en vigueur et payables aux assurés au cours de la génération actuelle. L'augmentation de l'actif de la compagnie qui est de \$55,000,000, et des polices en vigueur, représentant la somme de \$300,000,000, durant les quatre années de crise que nous venons de passer.

Les bases solides sur lesquelles reposent nos grandes compagnies d'assurance sur la vie, leur ont permis de traverser victorieusement les plus fortes dépressions économiques auxquelles bien d'autres entreprises n'ont pu résister.



En dépit de la température nettement froide qui a sévi dans le pays, environ trois cents bétail Holstein ont assisté à la vente de l'Ass. Holstein-Friesian de l'hôtel Royal York.

La réunion était sous la présidence de M. D.-A. McPhee, président chargé et qui aura comme M. W.-L. Carr de Huntingdon au fauteuil présidentiel.

Les éleveurs ont manifesté d'intérêt aux délibérations de et les divers rapports présentés ont été approuvés.

Les congressistes ont voté pour les enregistrements donnons les détails plus loin.

Un goûter a marqué la clôture intéressante journée agricole duquel les congressistes eurent d'entendre comme orateurs, McPhee, W.-L. Carr le Dr. E.-S. Archibald, direct mes expérimentales fédérales Barton, député-ministre de et l'hon. L. Kennedy, minist culture pour Ontario.

Discours du président D.-A.

Après avoir souhaité la bienvenue aux congressistes, et déclaré l'assemblée ouverte, M. McPhee y a allé considérations suivantes.

Pour notre association, l'année de finir à eu son contingent de particuliers qu'il m'appartient de gérer. L'un des plus importants événements nationaux qui fut organisé l'année dernière et qui a été le plus franc succès. Bien que le par tête de bétail ait été un peu inférieur à l'année précédente, on a eu un très excellent si l'on considère les conditions économiques. L'intérêt s'est concentré par sur un sujet de la ferme Holstein achetée par un éleveur des prix de douze cents dollars.

Au cours de juin plusieurs éleveurs furent organisés par l'habile direction de notre président en chef, M. R.-B. Faith, d'éleveurs furent admirables. Je regrette que la maladie du mait empêché d'être à nos réunions d'éleveurs. Comme l'exposition Canadienne-nationale à vu son contingent d'animaux Holstein. Les personnes qui ont visité l'Exposition Royale, conviendront qu'il y avait grosse et la plus belle exposition Holstein qui se soit encore vue au Canada. Tout à côté de nos plus beaux bétail Holstein canadiens valent de beaux sujets d'éleveurs de haute réputation. Unis, le tout formait un ensemble remarquable, c'est à dire un beau groupe d'animaux de qui nous ait été donné d'apprécier et peut-être que quelques beaux exhibits n'ont été vus.

Bien que nos éleveurs n'aient pas remporté la majorité des récompenses, nous avons des prix dignes de mention par ailleurs en premier lieu le Grand Championne adjoint de la Pacific Canadian, Alta. Je dois adresser mes bien sincères à M. grand mérite qui lui revient à élever un animal aussi d'une telle perfection de aussi des félicitations à Goodhue, gérant de la ferme Donat Raymond, pour le rôle qu'il a obtenu avec sa vache "All-American". Cette vache par M. Fred Hubbs l'un de nos directeurs.

Le travail d'expertise Royale de Toronto ne fut tâche, attendu que le jugement des honneurs "All du classement fait par lui-même" l'exposition de Wat devons éviter les malentendus d'avis qu'il est dans notre